

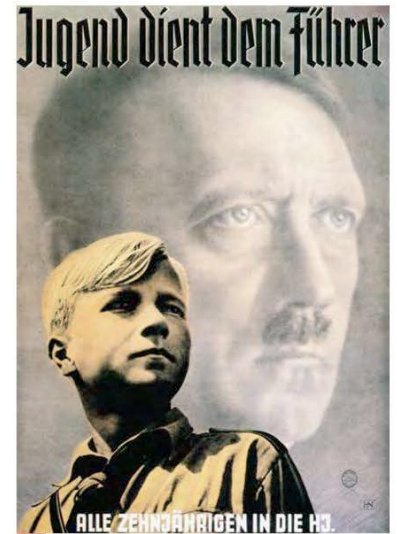
TD – Le nazisme, un totalitarisme antisémite

[Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945)]

Doc 1 : Hitler vu par Goebbels au lendemain du putsch raté (1923)

Comme une étoile qui se lève, vous êtes apparu devant nos yeux émerveillés, vous avez accompli des miracles pour nous éclairer et, dans un monde de scepticisme et de désespoir, vous nous avez donné la foi. Vous vous dressiez au-dessus des masses, vibrant de foi et sûr de l'avenir, possédé par la volonté de libérer ces masses grâce à votre amour sans limite pour tous ceux qui croient au nouveau Reich. Dès le premier jour, nous avons vu le spectacle d'un homme qui arrachait leur masque aux visages tordus par la cupidité, aux visages de parlementaires médiocres [...]. En face du tribunal de Munich, vous avez grandi à nos yeux jusqu'à prendre les nobles proportions du Führer. Ce que vous avez dit, ce sont les plus belles paroles qu'on ait prononcées en Allemagne depuis Bismarck [...]. Vous avez exprimé le besoin de toute une génération, confusément en quête d'hommes et de mission. Ce que vous avez dit constitue le nouveau catéchisme de la nouvelle croyance politique, née du désespoir d'un monde sans Dieu qui s'effondre. Nous vous remercions. Un jour, l'Allemagne vous remerciera.

Lettre de Goebbels au Führer après le procès des responsables du putsch de Munich, 1923.



2 Une jeunesse embrigadée
Affiche de 1939 : « Le jeune sert le guide : tous les jeunes de 10 ans dans la Jeunesse hitlérienne ».



4 L'antisémitisme nazi

Affiche de propagande allemande antijuive de 1937.
Traduction : « Le Juif éternel : grande exposition politique à Munich dans le bâtiment de la bibliothèque du musée allemand. À partir du 8 novembre 1937. Ouvert tous les jours de 10 heures à 21 heures ».

Doc 3 : La mise en place du totalitarisme nazi

L'auteur (7887-7960), un universitaire allemand d'origine juive, est chassé de l'enseignement par les nazis en 1934.

10 mars 1933 : Ce que j'avais appelé terreur jusqu'au jour de l'élection, le dimanche 5 mars, n'était qu'un doux prélude [...]. Puis les interdictions sauvages et les violences. Et dans les rues, à la radio, etc., la propagande sans bornes. Résultat : la monstrueuse victoire électorale des nationaux-socialistes [...]. Et depuis, jour après jour, gouvernements locaux foulés aux pieds, drapeaux à croix gammée un peu partout, maisons occupées, gens abattus au coin des rues, interdictions [...]. Révolution totale et dictature du parti. Et toutes les forces d'opposition semblent avoir disparu comme par enchantement.

30 juin 1933 : Dans les réunions publiques du nouveau régime, il n'est question que de « révolution nationale-socialiste ». Avec ce slogan : « État total » comme objectif. Le 29 juin, un ministre du Reich¹ dit pour la première fois dans un discours officiel : nous ne tolérerons aucun parti à côté du nôtre.

19 août 1933 : Tout le monde est mort de peur. Plus aucune lettre, plus aucune conversation téléphonique, pas un mot dans la rue ne sont à l'abri des dénonciations.

Victor Klemperer, *Mes soldats de papier*, Journal 1933- 1941, Seuil, 2000.

1. Goebbels.

Doc 5 : Les nazis revendiquent un espace vital pour l'Allemagne

Nous autres nationaux-socialistes, nous devons nous en tenir d'une façon inébranlable au but de notre politique extérieure : assurer au peuple allemand le territoire qui lui revient en ce monde. Et cette action est la seule qui, devant Dieu et notre postérité allemande, justifie de faire couler le sang [...]. Le territoire sur lequel les vigoureux enfants des générations de paysans allemands pourront un jour se multiplier justifiera le sacrifice de nos propres enfants et absoudra les hommes d'État responsables, même persécutés par leur génération, du sang versé et du sacrifice imposé à notre peuple. [...] Aucun peuple ne possède ici-bas un seul mètre carré de territoire en vertu d'une volonté ou d'un droit supérieur. Les frontières de l'Allemagne sont des limites fortuites et momentanées au cours de l'éternelle lutte politique ; il en est de même des frontières délimitant l'habitat des autres peuples. [...]

Les limites des États sont le fait des hommes et sont changées par eux. Le fait qu'un peuple a réussi à acquérir un territoire excessif ne confère nullement l'obligation supérieure de l'admettre pour toujours. Il démontre tout au plus la force du conquérant et la faiblesse du patient. Et c'est dans cette seule force que réside le droit. Si aujourd'hui le peuple allemand, parqué sur un territoire impossible, marche vers un avenir déplorable, ceci n'est pas un arrêt du destin et le fait de s'insurger ne constitue pas davantage une violation de ce destin.

Adolf Hitler, *Mein Kampf*, 1924-1925. Trad. J. Gaudefoy-Demombynes & A. Calmettes, Nouvelles éditions latines, 1934.

Questions

1. Définissez les traits de caractère d'Hitler qui sont mis en avant par Goebbels et par l'affiche de propagande pour faire de celui-ci le Führer. (Doc. 1 et 2)

2. Expliquez comment le nazisme s'est imposé rapidement en Allemagne. (Doc. 1 et 3)

3. Analysez les moyens utilisés par les nazis pour contrôler la population. (Doc. 2, 4 et 5)
Répartissez vous la tâche : analysez un document chacun puis mettez en commun pour compléter l'analyse.
Enfin, organisez votre rendu final.

4. Comment Hitler justifie-t-il la politique expansionniste des nazis en Europe ? (Doc. 5)

Synthèse

En vous appuyant sur l'analyse des documents, expliquez comment le nazisme a accaparé le pouvoir et contrôlé la population de l'Allemagne.